

«En Europe, surtout en Suisse et en Angleterre, et en Amérique, aux États-Unis, on a déjà dépensé de fortes sommes d'argent en pareilles études. Je ne vois donc pas pourquoi nous devrions nous aussi sacrifier des fonds pour cette maladie, quand d'autres sont plus désastreuses.

«Il n'y a certainement pas de montagnes dans la partie d'Ontario d'où je viens, et il y a cependant peut-être autant de goitreux en cette localité qu'en toute autre de même étendue dans l'Alberta. Je dirai même que j'ai vu plus de goitreux dans l'Ontario que dans l'Alberta.

«Mais, si la Commission de la Conservation, ou le gouvernement fédéral, entreprend des recherches et trouve la cause du mal et le remède, ce sera un bienfait notoire. À la page 2 de sa brochure, *Goitre in Alberta*, le Dr Ritchie déclare que des milliers de personnes de sang pur, établies ici, contractent cette maladie. Mais, puisque le docteur admet que la période d'incubation de cette maladie dure de vingt à trente années, comment sait-il que le sang du colon en était indemne, lors de son arrivée au pays, ou s'il n'en portait pas déjà les germes, ou si l'infection — étant donné qu'on l'appelle ainsi — a pris naissance en Alberta?

«Si cette maladie avait la gravité que lui attribue le Dr Ritchie — et loin de nous la pensée de ne pas en reconnaître le danger — puisque ce sont les femmes du pays qui en souffrent le plus, leur gorge étant le plus en évidence, ces personnes se seraient adressées aux conseils des femmes en les priant de demander que des recherches fussent faites en vue d'éliminer le mal, si la chose est possible. Je ne crois pas qu'une seule d'entre elles ait fait pareille démarche, mais je sais que la plupart dénoncent la tuberculose qui fait tant de victimes dans la province.

«Si donc des personnes sont atteintes de goitre pour être venues demeurer en Colombie-Britannique ou en Alberta, rien ne prouve qu'elles ne seraient pas devenues goitreuses en restant en leur pays d'origine.»

Le Dr T. H. Whitelaw, officier de santé d'Edmonton, Alta., a écrit ce qui suit :

«Après avoir habité Edmonton pendant 19 ans, exercé la profession de médecin général au cours des 10 premières années, et occupé ensuite la position d'officier de santé de la ville, je ne vois rien, en cette région, qui justifie les déclarations catégoriques du Dr Ritchie sur le goitre. La plupart des adultes qui demeuraient, il y a 10 ans, dans la province de l'Alberta, n'y étaient pas nés, mais étaient venus d'ailleurs; on pourrait même dire, il me semble, que la majorité de la population actuelle est née en dehors de l'Alberta. Je connais plusieurs des anciens habitants et leurs familles qui demeuraient ici, quand je suis arrivé, il y a 19 ans, et je ne me rappelle pas avoir vu un seul goitreux parmi eux. Il vaudrait la peine de connaître le nombre des personnes atteintes de cette maladie et originaires de cette province. On voit ici, il est vrai, un certain nombre de goitreux, mais ils ne sont pas que je sache plus communs que dans les autres parties du Canada. Quant à ce que le Dr Ritchie affirme sur le nombre de goitreux qu'il dit avoir vu à Calgary, je doute fort qu'il ait pu, *a priori*, les compter en se contentant de jeter un coup d'œil sur la tête de quelques femmes. Je crois que chez la plupart des femmes, la glande thyroïde est naturellement plus développée que chez les hommes, et que, par suite d'une plus grande flaccidité des muscles du cou, la glande thyroïde est plus apparente.»